

Triya le petit poisson arc-en-ciel

Dans ma forêt enchantée



Perla-saperli-pimpin, le calendula durera, la callune luira et à la lune ronde qui s'allume poindra malin le nez d'un lutin.

L'histoire que je vais vous raconter ce soir, je la tiens de mon grand-père qui la tenait lui-même de mon arrière grand-père, qui la tenait de mon arrière arrière grand-père, qui la tenait de mon arrière arrière arrière grand-père... Bon, vous avez compris, cette histoire est vieille comme le monde, vieille comme ce bon vieux rocher de granit sur lequel je suis assis pour vous la raconter, et la voici :

Chers petits amis, ouvrez le palais féérique de vos oreilles car Filipin le lutin va vous conter des merveilles...

Triya le petit poisson arc-en-ciel

Pitch remercia tous ses camarades de l'avoir si vaillamment aidé à reprendre sa boule d'or.

— Vous avez fait preuve de bravoure mes amis ! Quelle agilité Chut et quelle hardiesse vous avez montrée chers petits oiseaux !

Il prit les mains de Soraya et la regarda tendrement dans les yeux :

— Cela a été très courageux de ta part d'aller au devant de Cornioc toute seule. Cet oiseau de malheur m'aurait dévoré comme une souris sans votre aide à tous.

Il n'oublia pas Feufolin :

— Et merci au feu du grand nain magicien !

Tout le monde rit et applaudit.

— Maintenant Feufolin, cachons vite ma boule d'or avant que Cornioc ne revienne.

— Tu as bien raison, dépêssons-nous Pitss.

Le petit elfe déposa délicatement la boule précieuse à l'intérieur du coffre fort sur un petit coussin rouge.

— Au revoir Boule de Rotan, lui chuchota-t-il en l’embrassant d’un air attristé.

— Oui Pitsss, ze doit être difficile pour toi de te séparer d’elle, ze te promets qu’un zour, quand Cornioc et Mordrabouc ne seront plus une menace pour nous, tu la retrouveras et la garderas pour touzours.

Feufolin laissa retomber le couvercle du coffre et Pitch tressaillit. Le vieux nain jeta sa longue barbe derrière son épaule pour ne pas trébucher et ils portèrent le lourd coffre fort jusqu’à la rivière.

Soraya et sa sœur Dourya les attendaient au bord du bassin aux fées.

— A présent les amis, admirez le grand art des fées ! lança Soraya en riant de complicité avec sa sœur, la fée de l’eau.

Et elles tourbillonnèrent dans les airs tels des papillons.

— Una, doua et treya...

Elles se tinrent les mains en étouffant des petits rires saccadés. Elles semblaient adorer ce rituel amusant.

— Par la magie de Sylvaya, que Rotan inonde Anatorielle* et que jaillissent les sept merveilles d’Iris, invoquèrent-elles en se touchant le front.

Feufolin et Pitch, le nez en l’air, regardaient avec attention. Soudain un magnifique arc-en-ciel se dessina entre les fronts des fées et se déroula jusqu’aux pieds du nain. Feufolin fit un bond en arrière, les yeux ébahis, et Pitch tomba à la renverse.

— Ruban d’Iris, Iriya-Aya-Ayari, sept souris* dans le ciel ! lancèrent les fées en tournant autour de l’arc-en-ciel.

Une lumière intense embrasa le ciel et l’orgue des couleurs chanta dans le vent. Nos deux spectateurs furent éblouis. Quand ils reprirent leurs esprits, le coffre avait disparu.

— Alors ça ! Z’appelle ça de la mazie ! s’exclama Feufolin époustouflé.

— Et maintenant place aux jeux, s’écria Soraya.

Une symphonie mélodieuse s’éleva dans le ciel. Soraya s’élança sur l’arc-en-ciel comme sur un toboggan céleste et se laissa glisser avec grâce dans la rivière aux fées.

— Une petite glissade, Pitch ? demanda Soraya en faisant signe à sa sœur d’approcher.

Elles formèrent une chaise avec leurs mains entrecroisées et hop ! Pitch s’éleva dans les airs assis sur le fauteuil des fées. Cela lui rappela son voyage vers la lune avec Mirette.

— C’est magique, je vole, cria-t-il, cheveux au vent.

Elles le déposèrent délicatement en haut de l’arc-en-ciel. Pitch posa un pied sur le ruban rouge qui ondulait comme un serpent. Un son grave vibra dans ses jambes et il se sentit étrangement apaisé. Puis il posa un pied sur le violet et un son cristallin résonna au sommet de sa tête. C’était prodigieux, et à sa grande surprise chacune des couleurs avait une résonance particulière dans son corps. L’orange effleura son ventre de sons veloutés. L’indigo tinta entre ses yeux comme la mélodie d’une étoile. Le jaune émit un son clair sur son estomac. Le bleu frémit dans sa gorge comme le chant d’un rossignol. Lorsqu’il posa

ses pieds sur le ruban vert, il lui sembla être bercé par les anges. Un son très doux vibra au fond de son cœur. Dans une sublime symphonie, il fit une longue glissade sur les sept rubans qui s'acheva par un plouf triomphal dans la rivière. Il s'enfonça dans l'eau, emporté par un tourbillon sans fin.

Soudain un petit poisson étrange fila devant ses yeux, nagea comme une flèche vers la surface, entraînant avec lui le petit elfe et le tourbillon enchanté.

Le poisson sauta hors de l'eau et fit chatoyer ses écailles dans la lumière au gré de ses ondulations.

— Petit poisson d'argent, s'exclama Pitch, tu es revenu ! Je suis si heureux de te revoir.

— Lui aussi a l'air content de te voir Pitch, déclara Soraya.

Le poisson plongea dans l'eau et ressortit à nouveau. Tel un oiseau, il virevoltait longtemps dans les airs avant de replonger. Tout à coup, sa queue effleura la queue de l'arc-en-ciel. Ses écailles se mirent à miroiter dans le soleil comme mille coquilles de nacre. Elles avaient pris toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

— Comment t'appelles-tu, petite créature de l'eau ? demanda Dourya. Comme tu n'as pas de nom, nous t'appellerons « Soradour- Iriya », ce qui veut dire chez les fées « créature de l'eau, de l'air et de l'arc-en-ciel » !

Pitch s'éloigna un peu de la rivière. Il se souvenait que lorsqu'il vivait sur la terre des hommes, ce petit poisson était venu à lui et l'avait guidé vers la boule d'or. Comment et pourquoi était-il arrivé jusqu'au monde de Sylvaya ? Tout cela était bien mystérieux et Pitch se sentait le cœur noué.

— Que se passe-t-il Pitch, tu as l'air aussi bougon que Grognon le hérisson. Qu'est-ce qui te tracasse ? demanda Soraya en le rejoignant.

— Je me demande pourquoi ce poisson réapparaît le jour où l'on a caché la boule d'or. Lorsque Rotan m'a donné le rayon de soleil, il m'a dit : « Tu auras besoin de lui quand l'ombre se lèvera à nouveau ». Soraya, es-tu bien sûre de savoir faire réapparaître le coffre lorsque j'aurai besoin de ma boule de Rotan ? interrogea Pitch inquiet.

— Voyons Pitch, douterais-tu de la magie des fées ? Profite de l'instant présent et allons glisser ensemble.

Pendant que Pitch et Soraya s'amusaient follement et que le petit poisson faisait son numéro devant les fées admiratives, Pipelette la pie jacassait de bon matin sur la place du grand Chêne, racontant à tout va que la boule d'or avait été cachée dans un coffre au pied de l'arc-en-ciel.

Par mon chapeau de lutin, je vois qu'il fait nuit noire et qu'il est temps mes petits amis d'aller dormir. Je vous raconterai la prochaine fois ce qui arriva à Pipelette ce jour-là et qui changea sa vie pour toujours.

Je vous donne rendez-vous sur ce rocher à la nouvelle lune du mois d'octobre. Je tintinnabulerai quelques boules de prunelles pour vous appeler.

**Anatorielle : Pluie dans le langage des fées*

**Porteuse de présages, la souris est un symbole de la vie souterraine, la gardienne des trésors enfouis.*

Texte de Nathalie Valette

Illustration Célia Portail

Copyright Le journal de Fanette et Filipin, exploitation et reproduction interdites

Pour ne pas manquer la prochaine histoire, inscrivez-vous à la newsletter !

Pour une lecture plus facile et plus conviviale de ces récits, imprimez-les
et collez-les dans un grand cahier que les enfants pourront illustrer.

Et retrouvez-moi au champ des saisons, dans le Journal de Fanette et Filipin pour d'autres aventures aux
allures du lutin-malin ! Perla-pimpin !

Je m'abonne